



# Pour la vie

*par*

**JoY**

1. PLV\_chap 1
2. PLV\_chap 2
3. PLV\_chap 3
4. PLV\_chap 4



## PLV\_chap 1

Nuno et Tristao étaient amis depuis très longtemps. Ils étaient voisins depuis leur naissance et par chance, ils s'étaient toujours retrouvés dans la même classe. Parfois, ils parlaient portugais entre eux. Leurs origines communes les avaient sensiblement rapprochés. Au fil des années, ils étaient devenus chacun le meilleur ami de l'autre. Ils se faisaient confiance, ils se disaient tout. Aucun sujet n'était tabou. Leurs parents étaient riches, ils vivaient dans d'immenses villas et ils étaient heureux ainsi. Ils avaient les mêmes passions : l'alcool, la drogue et le sexe. Une véritable vie de dépravés qui ne les empêchait pas d'être d'excellents élèves, au grand étonnement de tous et à la plus grande satisfaction de leurs parents, qui ne pouvaient jamais leur refuser une sortie sous le prétexte de mauvaises notes ou de mauvais comportement.

Des enfants parfaits, des élèves modèles qui ne se rendaient pas compte de la dangerosité de leur mode de vie, aveuglés par leur culte de l'apparence et leur argent.

Ils avaient 17 ans et allaient tous les deux entrer en Terminale Scientifique. Ils avaient eu d'excellentes notes à leur bac de français et avaient passé leurs vacances ensemble, avec des amis, sur la Côte d'Azur, lieu idéal pour ces hommes de la nuit.

Le jour de la rentrée, comme il le faisait tous les jours depuis 7 ans et leur entrée au collège, Nuno sortit de chez lui à 7 heures 30 et alla s'asseoir devant chez son ami pour l'attendre. Ils habitaient à 10 minutes à pied du lycée et ils faisaient toujours le trajet ensemble. Ca leur permettait de parler tranquillement avant d'être assaillis par leurs amis une fois arrivés.

Lorsque Tristao sortit de chez lui, Nuno se leva pour lui dire bonjour et le prit dans ses bras pour lui faire la bise. Ils marchèrent gaiement jusqu'au lycée. Ils repèrent tout de suite leur bande. Ils serrèrent la main aux garçons et firent la bise aux filles. Nuno embrassa goulûment Tatiana. Elle était aussi superficielle que lui. Ils sortaient ensemble seulement parce qu'ils étaient les deux élèves les plus populaires du lycée. Ils n'étaient pas amoureux mais heureusement pour eux, ils s'entendaient bien, sur tous les plans. Leur relation durait depuis 8 mois maintenant et faisait de nombreux envieux.

Nos deux voisins et leur bande d'amis allèrent chercher leurs noms sur les listes de classe affichées dans la cour du lycée. Ils ne se retrouvèrent qu'une fois à l'intérieur, s'étant perdus au milieu des élèves. Tout le monde remarqua immédiatement l'air blême de Nuno et Tristao. Ils se fixaient sans rien dire, se comprenant au détriment des autres qui trouvaient étrange l'attitude de leurs amis. Semblant remarquer l'incompréhension générale qui les entourait, Nuno dit alors :

*- On n'est pas dans la même classe.*

Il n'y avait rien à ajouter. Ils n'avaient jamais été séparés auparavant et dieu seul sait comment chacun allait réagir, une fois seuls dans leurs classe. Ils n'avaient pas besoin de se parler ou de se toucher mais seulement de savoir que l'autre était là. Ca les rassurait, sans vraiment savoir pourquoi. Ils pouvaient se passer l'un de l'autre mais en cours, ils avaient trop été habitués à être collés pour imaginer que cela pourrait changer un jour.

Ils partirent chacun de leur côté, la peur au ventre, sous le regard désolé de leurs amis qui n'avaient rien osé dire, sachant tous combien il était important pour eux deux de se retrouver ensemble.

**Je suis nouvelle et c'est un chapitre court, mais c'est le premier. Les autres seront plus longs, je vous assure. J'espère que cette histoire vous plaira^^ A très vite pour la suite.**



## PLV\_chap 2

La semaine passa vite, et plutôt bien, pour nos deux amis. En cours, ils se sentaient un peu esseulés mais puisqu'ils n'avaient pas le choix, ils se faisaient à leur situation pour mieux se retrouver dès qu'ils pouvaient. Le week-end venu, ils se préparèrent pour sortir, comme tous les samedis soirs. Cette fois, ils ne sortaient que tous les deux. Ils prirent le bus pour aller jusqu'au bar, où ils burent quelques verres avant d'aller en discothèque. Ils dansèrent un moment sur la piste puis allèrent à une after chez une de leurs multiples connaissances. Ils étaient très connus et respectés dans leur milieu : deux beaux gosses bien friqués prêts à tout pour s'éclater.

Ils sniffèrent pas mal de coke, à l'excès. Tous les invités étaient dans un état second. Ils ne se rendaient plus vraiment compte de ce qu'ils faisaient. Ils étaient comme des automates répétant leurs gestes chaque week-end sous l'emprise de l'alcool et de la drogue. Certains étaient tristes d'en être arrivés là mais ils ne laissaient jamais rien paraître, encore et toujours à cause de ce culte de l'apparence. Ils se devaient de faire comme tout le monde et de ne jamais se plaindre sous peine d'être exclu de ce milieu si fermé. D'autres, comme nos deux amis, aimaient leur façon de vivre. Ils ne croyaient pas en l'amour et tenaient à profiter de leur jeunesse autant qu'ils pouvaient.

Aussi superficiel qu'il puisse être, Nuno ne supportait pas l'infidélité dans un couple, avec ou sans sentiments. Lui et Tatiana s'accordaient aussi sur ce point : ils n'étaient pas amoureux mais ils se respectaient (à leur façon). Il ne leur serait jamais venu à l'idée de coucher avec quelqu'un d'autre. Ils se suffisaient bien assez à eux-mêmes. C'est aussi pour ça que leur relation tenait alors qu'elle ne reposait sur rien de concret. Il passait donc ses soirées à boire, fumer et se droguer mais jamais il ne draguait, du moins pas sérieusement. Il remballait toutes les filles un peu trop insistantes comme il savait si bien le faire.

Tristao, célibataire de son état, ne se gênait pas, lui, pour se jeter sur tout ce qui bouge. Il n'avait pas à attendre bien longtemps avant qu'une des nombreuses pimbêches présentes tombe dans ses bras. En général, il tombait sur celles qui attendaient la même chose que lui : une bonne partie de jambes en l'air. Les adieux se faisaient donc en douceur, et pourquoi pas "à une prochaine fois" si c'était un bon coup. Mais parfois, elles s'accrochaient, le suppliaient de rester et il ne se gênait alors pas pour les jeter sans même un regard. Il ne voulait pas les voir chialer car ça avait le don de gâcher ses nuits ou ses journées, selon l'heure : il ne comprenait pas qu'on puisse se mettre dans un tel état pour si peu.

Ce soir-là donc, il était 4 heures du matin. Nuno vaquait tranquillement à ses occupations pendant que Tristao montait à l'étage suivi par sa conquête de la soirée. Nuno la reconnut de suite : Vanessa, la fille la plus hot de la société, connue pour avoir fait visiter l'intérieur de ses cuisses à la moitié de la ville. Elle était dans leur classe en seconde. Elle l'avait déjà branché plusieurs fois mais Nuno refusait toujours. Il était le seul parmi les dix mecs les plus populaires de la ville à ne pas lui être passé dessus. Son frère et elle devaient bien s'entendre, sexuellement parlant, car ce n'était pas la première fois qu'il le voyait finir la soirée avec elle.

Le lendemain matin, Nuno et Tristao se levèrent vers 11 heures. Malgré une gueule de bois et un mal de tête insupportable, ils décidèrent de rentrer chez eux à pied. Prendre l'air leur ferait le plus grand bien. Au bout de quelques minutes de silence, Nuno voulut engager la conversation avec son ami qui avait l'air préoccupé :

- *T'as passé une bonne soirée Tris' ?*

- ...

- *Heeyy Tris' je te parle !!*

- *Hein..quoi..tu disais.. ?*

- *Je te demandais si tu avais passé une bonne soirée..*

- *Hum..oui, ça va.*

- *Ca a l'air ouais. Ca s'est pas bien passé avec Vaness' ?*

- *Si si, tu sais bien qu'avec elle ça se passe toujours bien. Je crois que si je devais aimer une fille un jour, je ferais en sorte que ça soit elle. Elle a beau couché à droite à gauche, c'est vraiment quelqu'un de bien. On parle beaucoup en fait...*

- *J'me doute ouais. A moins que vous baisiez sept heures d'affilée. Vu ta tronche, t'as pas du beaucoup dormir.*

- *Non, pas beaucoup...*

- *Et vous parlez de quoi pendant tout ce temps ?*

- *De toi.* Tristao n'avait pas voulu répondre à cette question mais c'était sorti tout seul. Maintenant, il allait devoir mentir à son meilleur ami. Ca ne lui plaisait vraiment pas mais il n'avait pas le choix. Il ne pouvait pas lui dire la vérité, non, décidément, il ne pouvait pas...



- De moi ??
- Oui, de toi. Tu sais bien qu'elle rêve de t'avoir dans son lit. Elle croit que je pourrais l'aider à t'approcher.
- Elle peut toujours rêver.
- C'est ce que je lui ai dit.

Ca avait presque l'air naturel. Il lui avait menti trop facilement et il s'en voulait. Il se dégoûtait de lui faire ça mais c'était pour leur bien à tous les deux. Il ne pouvait pas leur faire ça. Il ne pouvait pas tout gâcher, il en pouvait pas ruiner dix-sept années de leur vie.

- Ca te fait pas chier qu'elle te bassine avec moi ?
- Non, ça va. Ca lui fait du bien et c'est toujours mieux que ces nanas qui me débitent leurs mots d'amour à gerber. Puis t'es un sujet intéressant !

Sur cette dernière phrase, il fit un clin d'oeil à son ami qui lui sourit et ils finirent leur traie dans la bonne humeur.

Tristao avait réussi à éviter les questions dérangeantes de Nuno. Il avait du inventer un gros mensonge pour changer le sujet de la conversation mais il n'aurait jamais pu lui dire ce qui n'allait pas. Cependant, Nuno n'était pas dupe. Il avait très bien compris le manège de son ami mais il n'avait pas voulu insister, voyant qu'apparemment il n'avait pas envie d'en parler. Il n'avait bien sûr pas deviné que son ami lui avait menti délibérément mais il se promit de trouver ce qui le préoccupait pour pouvoir le soulager, comme il avait l'habitude de le faire lorsque Tristao n'allait pas bien.

Arrivés à destination, ils passèrent leur journée chez Nuno à jouer à la console, sans reparler de leur conversation. Tristao rentra chez lui vers vingt heures, afin de passer une bonne nuit et de laisser son ami dormir, pour qu'ils soient en forme le lendemain au lycée. Il ne fallait pas qu'ils décrochent dès la deuxième semaine, alors ils devaient faire des efforts.

Mais après avoir mangé au morceau et s'être allongé, Tristao avait la tête bien trop pleine pour arriver à dormir. Il ne cessait de repenser à la nuit qu'il venait de passer...

### Flash-back

Il était allongé sur Vanessa. Ils étaient tous les deux nus. Ils étaient dans cette chambre depuis plus d'une heure et refaisaient l'amour pour la troisième fois. Il adorait faire l'amour avec elle. Elle avait un corps magnifique et elle avait les mêmes désirs que lui. Ils se comprenaient, ils se respectaient et c'est tout ce qui comptait. Il connaissait sa réputation mais ce n'est pas l'opinion qu'il avait d'elle. Il était un peu comme elle alors il n'avait rien à dire.

Ce soir-là, il était persuadé que ce serait parfait, comme à chaque fois qu'il passait un moment avec elle. Ils feraient l'amour jusqu'à l'épuisement, ils parleraient de tout et de rien, puis ils s'endormiraient pour quelques heures.

Mais tout ne se passa pas comme prévu. Alors qu'il jouissait pour la troisième fois, ce n'est pas le nom de cette beauté qu'il gémit, mais celui de son meilleur ami... Nuno... Au début, elle ne semblait pas l'avoir entendu, mais quand ils eurent repris leur souffle, elle ramena le drap sur eux et posa sa tête sur le torse de Tristao. Elle se tourna vers lui et le fixa un moment. Il crut qu'il l'avait vexé en prononçant un autre nom que le sien, mais il se trompait lourdement.

- Il faut qu'on parle, lui dit-elle.
- Ecoute Vaness', je suis désolé, je sais pas pourquoi j'ai dit ça, tu sais bien que ton corps me fait toujours autant d'effet.

Elle l'écouta en souriant, comme si elle s'attendait à cette réponse.

- Je le sais, oui. Mais maintenant, je ne suis plus la seule à t'en faire. Tu n'as pas gémi son nom par hasard. Tu voulais que ce soit lui dans tes bras. Pour tout te dire, je m'en doutais depuis quelques temps, mais je voulais que tu t'en rendes compte par toi-même.

- Mais non, je... tentai-je de répliquer.

- Je suis très sérieuse Tris'. Tu crois que t'aimes pas Tatiana parce que Nuno est ton meilleur ami ? C'est pour ça qu'il te manque dès que tu les vois pas pendant plus d'une heure, que tu rêves de lui la nuit, que tu tires une tête d'enterrement depuis que tu sais que vous serez pas dans la même classe cette année ? Tu crois que c'est parce que c'est ton meilleur ami ?

### Fin du flash-back

**Deuxième chapitre. Merci à Koibi pour sa review^^ J'espère que cette suite t'aura plu, et aux autres aussi.**



## PLV\_chap 3

Les paroles de Vanessa lui trottaient dans la tête. Il oubliait toujours qu'elle le connaissait aussi bien. Ils s'étaient rencontrés en seconde, il y a deux ans. Elle avait déjà une réputation sulfureuse, mais pas autant qu'aujourd'hui. Nuno n'avait pas tenté de savoir ce qu'elle cachait sous ses airs de chatte en chaleur. A l'époque, il ne supportait pas les filles comme ça, il n'avait pas le même style de vie qu'aujourd'hui. Il avait quelques copines, avec qui il restait toujours plus d'une soirée. Mais Tristao collectionnait déjà les conquêtes d'une nuit, et cette fille l'avait intrigué car au fond, elle n'était pas si différente de lui. La seule différence était qu'il n'exposait pas sa vie sexuelle au grand jour, contrairement à Vanessa. Il ne faisait pas encore partie de ces mecs les plus branchés que toutes les filles convoitaient.

Ils avaient du faire un exposé ensemble un jour. Les groupes étaient imposés. Ils s'étaient vus trois ou quatre fois, chez elle ou chez lui, pour travailler, et ils s'étaient découvert des tas de points communs. Ils s'étaient échangés leur email et leur numéro de portable mais ils ne s'étaient plus jamais parlés au lycée une fois l'exposé passé.

C'était toujours le cas aujourd'hui. Ils s'appelaient souvent et discutaient sur MSN tous les jours, mais ils ne se parlaient jamais au lycée. Elle avait ses amies et lui les siens. Ils ne se mélangeaient pas. La situation n'était pas idéale mais ils s'y étaient fait et petit à petit, c'était devenu normal.

Personne ne savait qu'il n'aimait pas la petite amie de Nuno, que ce dernier lui manquait dès qu'il passait plus d'une heure loin de lui, ou qu'il rêvait souvent de lui. Personne sauf Vanessa. Il lui avait tout raconté, mais il n'avait rien interprété comme elle.

Pour lui, ses rêves n'avaient rien d'alarmant : il s'imaginait simplement au cinéma, à l'étranger avec Nuno, sa vie future merveilleuse grâce à la présence de son meilleur ami. L'antipathie qu'il éprouvait envers Tatiana était une simple coïncidence et elle n'avait pas d'importance, tant que Nuno était heureux avec elle. Quant au manque, il lui paraissait normal si l'on considérait qu'ils ne s'étaient jamais quittés depuis plus de dix ans.

Par contre, il n'avait pas remarqué qu'il avait une tête d'enterrement depuis la rentrée et ça l'embêtait. Il ne pouvait pas se le permettre, il voulait être irréprochable. Il alla se regarder dans la glace pour constater que Vanessa avait raison. Il était plus pâle que d'habitude et son sourire était moins naturel.

Quand Nuno se réveilla le lendemain matin, il avait des cernes tellement énormes qu'il ne put supporter son reflet dans la glace plus de 30 secondes. Il avait très mal dormi. Il n'avait fait que penser à Tristao qui semblait avoir un problème mais ne pas vouloir lui en parler. Il lui en voulait de ne pas lui faire confiance et il s'en voulait de ne pas comprendre son ami. C'était la première fois qu'il y avait quelque chose passée sous silence entre eux, et ça l'avait perturbé plus qu'il ne l'aurait cru. D'habitude, ils n'hésitaient pas à se confier l'un à l'autre, pour tout et n'importe quoi, sans paraître ridicule. Ce devait être quelque chose de très grave pour qu'il n'ose pas le lui dire.

L'inquiétude vint remplacer le ressentiment qu'il avait envers son ami, quand il entendit quelques coups frappés sur la porte d'entrée. Il alla ouvrir et fut surpris de voir Tristao. Ils avaient l'habitude de s'attendre dehors, pas de venir se chercher. Tristao dut remarquer que son ami ne comprenait pas ce qu'il faisait ici, car il lui montra l'horloge du doigt. Nuno la regarda et comprit, quand il vit qu'il était déjà 8h45. Il avait été tellement pris dans sa réflexion qu'il ne s'était pas rendu compte qu'autant de temps s'était écoulé. Ils avaient cours dans un quart d'heure et ils avaient dix minutes de marche. Il monta rapidement récupérer son sac et son manteau, puis il attrapa un croissant qu'il mangerait en chemin. Enfin, il rejoignit Tristao qui l'attendait sur le pas de la porte. Il dut fermer la porte à clé car ses parents étaient partis plus tôt que lui, ce qui ajouta quelques secondes à leur retard.

Le trajet fut plutôt silencieux. Tristao semblait perdu dans ses pensées. Il se demandait quelle était l'attitude à adopter envers son meilleur ami. Il voyait bien que celui-ci se faisait du souci pour lui mais il ne pouvait pas lui dire ce qui le tourmentait. Il le regardait à la dérobée de temps en temps. Il le trouvait beau, certes, mais ni son cœur ni son corps ne réagissaient face à lui, ce qui le soulagea quelque peu. Vanessa avait tort, il en était persuadé. Il le fallait. Il n'avait aucune intention de perdre à la fois sa fierté et son ami.

Nuno, de son côté, observait Tristao dont le visage semblait changer d'expression au rythme de ses pas. Il y en avait qui le rassuraient, d'autres qui ne présageaient rien de bon. Il avait l'air perturbé, indécis. Il était apparemment face à un dilemme auquel il ne trouvait aucune issue. Cela peinait Nuno. Il voyait que son ami souffrait, mais il ne pouvait rien faire pour l'aider, ne sachant rien du mal qui le rongait.

C'est essouffés que Tristao et Nuno arrivèrent au lycée. N'étant pas ensemble en cours, ils devaient rapidement se séparer et rejoindre leurs classes respectives. Mais inquiet pour son ami, Nuno le regarda une dernière fois. Il fut surpris de constater que le visage de Tristao avait retrouvé son expression habituelle. Il ne souriait pas mais il semblait apaisé. Nuno s'approcha et enlaça son ami. Cette étreinte qu'ils s'offraient quotidiennement avant de partir au lycée lui avait manqué ce matin. Il le lâcha doucement quand il sentit son t-shirt s'humidifier. Tristao ne souriait pas, il était plus neutre que jamais, mais ses yeux débordaient. Il pleurait, il pleurait toutes les larmes de son corps. Il s'enfuit en courant quand il se rendit compte de la situation dans laquelle il était, sans laisser à Nuno le temps de lui poser la moindre



question.

Après avoir quitté son ami précipitamment, Tristao alla se réfugier dans les toilettes. Les larmes inondaient toujours son visage alors qu'il s'affairait à déboutonner son pantalon, les mains tremblantes. Ceci étant fait, il s'adossa à la cloison et fit descendre son pantalon ainsi que son boxer jusqu'à ses genoux. Libéré de ces choses trop étroites, il ferma les yeux et fit lentement glisser sa main gauche sur son torse. Il effleura son bas-ventre avant de remonter vers ses tétons. Il les pinça, les caressa, mais cela ne lui suffisait plus. Alors, de sa main libre, il empoigna sa verge dressée. Dans un état second et le visage ravagé par les larmes, il commença à faire de longs va et vients. Il approcha son autre main et la posa directement sur ses bourses. Il les caressa doucement, tout en se branlant énergiquement. Il n'en pouvait plus, il avait le souffle court. Il s'efforçait de ne pas faire de bruit car quelqu'un pouvait arriver d'un instant à l'autre. Ses lèvres saignaient sous la morsure, ses yeux pleuraient sous la torture, mais la jouissance approchait. Il lâcha ses bourses et alla titiller son gland, sans pour autant stopper sa masturbation. Il le caressa de son index et ne s'arrêta pas, électrisé par ce contact. Il se déversa dans sa main quelques secondes plus tard, en gémissant le nom de la personne qui hantait ses pensées à cet instant :

- Nuno...

Il lui fallut quelques minutes pour se calmer. Quand son rythme cardiaque fut à nouveau régulier, il baissa les yeux et regarda ses mains. Ses pleurs, qui ne s'étaient pas arrêtés pendant l'acte, redoublèrent d'intensité quand il se rendit compte de ce qu'il venait de faire. Il se rhabilla rapidement et sortit de sa cabine pour se laver les mains. Il avait à peine mis ses mains sous l'eau que quelqu'un entra.

C'était Morgan, l'un de ses amis, et aussi un camarade de classe qui n'était pas allé en cours non plus apparemment. Ce dernier se figea lorsqu'il vit le visage défait de Tristao.

Morgan ne savait pas quoi dire. Immobile, il fixait Tristao. Ce dernier décida d'engager la conversation, feignant ne pas comprendre l'air effaré de son ami.

- *Tu sèches encore, Morgan ? Lui demanda-t-il, en souriant tant bien que mal.*

- *Non.*

- *T'es sûr ? Parce que si t'es là alors qu'on a cours, ça veut dire que tu sèches tu sais.*

- *Ca te va bien de dira ça alors que t'es planqué ici. T'as de la chance, la prof était pas là aujourd'hui. T'auras pas à justifier ton absence. Par contre, tu me prends peut-être pour un con, mais le con, il remarque des choses, et tôt ou tard, il faudra tout lui raconter, parce que vu la gueule que tu tires, t'as sûrement besoin d'en parler. C'est fait pour ça, un AMI ! Pour t'écouter !*

Morgan avait tout déballé d'une traite. Il n'aimait pas voir son ami dans cet état, et même s'il n'avait pas l'habitude de parler ainsi, il allait devoir faire un effort. Pour lui-même, pour Tristao. Il le fallait. Alors que Tristao l'observait, surpris par cette longue tirade, Morgan ajouta.

- *On est ami, Tris'. Je tiens à toi. Si t'as un souci, on peut en parler. Je dirai rien.*

Tristao savait tout ça. Il avait confiance en son ami. Mais il n'avait pas l'habitude de raconter sa vie à n'importe qui, seulement à Nuno. Et cette fois, il ne pouvait pas se raccrocher à lui, car il était la source directe de son problème. Alors pourquoi pas Morgan ? S'il ne lui expliquait pas maintenant, il ne le lâcherait plus. Autant en finir avec cette histoire. C'est sur cette pensée que Tristao alla s'asseoir sur le rebord de la fenêtre, le regard vide, lointain, vers l'extérieur. Morgan attendait, il ne devait pas le brusquer, pas maintenant.

- *Je crois que je suis amoureux.*

A cette phrase, Morgan se raidit mais son visage trahissait plutôt sa surprise. Il n'aurait jamais pensé que Tristao puisse tomber amoureux, même dans ses rêves les plus fous.

- *Tu crois ?*

- *Oui.*

- *Mais t'en es pas sûr ?*

- *Non. - Comment elle est ?Voilà un nouveau chapitre, j'espère qu'il vous a plu. A bientôt^^*



## PLV\_chap 4

Elle... à ce mot, Tristao se tourna vers Morgan, sans pour autant faire de remarque. Il veilla bien à n'utiliser que des adjectifs neutres. Il n'arriverait pas à parler de Nuno au féminin. - *Sexy, drôle, magnifique, mai...* -  
*Je crois que ça suffira !* Le coupa Morgan. - *Mais surtout inaccessible*, termina Tristao d'un ton froid et cassant.  
- *Pourquoi ?* Osa Morgan. Tristao ne répondit pas et reprit son air lointain. Morgan s'approcha et enlaça son ami pour le réconforter. - *Merci*, lui souffla-t-il à l'oreille. Tristao s'éloigna se lui de quelques centimètres. Il ne comprenait pas vraiment pourquoi Morgan le remerciait, mais il n'avait pas l'air de vouloir en dire plus. Il regardait Tristao l'air attendri. Attendri ?! Tristao ne s'était jamais trouvé attendrissant. Bandant, mais pas attendrissant. Il le fixa à son tour et détailla son visage. Il n'avait jamais remarqué que Morgan était aussi beau, avant... Il l'enlaça à nouveau. - *Merci à toi*, murmura-t-il avant de déposer un baiser dans son cou. Morgan, sous la surprise, posa ses mains sur les hanches de Tristao, qui ne broncha pas. Il releva la tête de son ami et planta son regard dans le sien. Il n'eut pas le temps de faire quoi que ce soit que déjà, Tristao s'était emparé de ses lèvres. Ils s'embrassèrent un long moment, sans chercher à aller plus loin. Lorsque Morgan interrompit leur baiser, il se pencha vers l'oreille de Tristao et lui dit : - *Je te ferai oublier. Peu importe la personne qui te fait souffrir, je te ferai tout oublier.* Tristao prit alors conscience de ce qu'il venait de faire. Perdu, il lâcha Morgan et sortit des sanitaires. Il fuyait. Pour la deuxième fois de la journée, il fuyait. Il regarda sa montre. Il restait un quart d'heure avant la prochaine sonnerie, qui annoncerait le début de la récréation, alors il décida d'aller dehors pour fumer une cigarette. Il trouva un banc libre, dans un coin, et s'assit, dos à la cour. Il devait réfléchir, au calme. En à peine une heure, il avait compris qu'il ressentait plus que de l'amitié pour son ami de toujours, et il avait appris qu'un de ses meilleurs amis était vraisemblablement gay et prêt à avoir une relation avec lui. Son cœur lui conseillait de tout avouer à Nuno, au risque de souffrir. Sa raison préférait qu'il donne sa chance à Morgan, au risque de le faire souffrir. Le choix était cornélien. Sa décision ne serait pas sans conséquence, il le savait. Il devait tout prendre en considération, pour en briser le moins possible. Car peu importe son choix, tout le monde ne sortirait pas indemne de cette histoire.

[ ..... ] - *Pour mercredi, vous me ferez les cinq exercices de la page*  
86. Le professeur leur donnait les devoirs. Le cours était enfin terminé. Commencer la semaine par une heure de mathématique était un calvaire pour Nuno. Etant en Terminale Scientifique, il se devait d'être attentif pour réussir, mais toutes ces formules lui semblaient être un charabia indéchiffrable. Il allait vraiment devoir travailler cette année, s'il voulait avoir son bac. Heureusement qu'il n'avait pas choisi la spécialité mathématiques. Tristao l'avait fait, lui. En y repensant, c'est sûrement pour cela qu'ils n'étaient pas dans la même classe cette année, et Nuno allait avoir besoin de l'aide de son ami qui était plutôt doué en maths. L'an dernier, il copiait sans arrêt sur lui pendant les contrôles, avec son autorisation, mais c'était impossible à présent. Il parcourut rapidement les énoncés des exercices à faire. Puis, se disant que décidément, il n'y comprenait rien, il rangea ses affaires et sortit de la classe. Tatiana l'attendait dans le couloir. Il lui sourit, posa un léger baiser sur ses lèvres et joignit sa main à la sienne pour sortir dans la cour. Leurs amis y étaient déjà, assis dans leur coin habituel, autour d'une table en bois, sous un grand chêne. Nuno lâcha sa petite amie pour saluer toute sa bande, certains en leur serrant la main, d'autres en leur faisant la bise. Il fut à moitié étonné de ne pas trouver Tristao dans le lot. Il alla parler à Morgan, qui était celui avec qui Tristao s'entendait le mieux d'habitude.  
- *T'as vu Tris' aujourd'hui ?* - ... Morgan semblait perdu dans ses pensées, bien loin de leur conversation. - *MOR-GAN !* Il daigna enfin tourner la tête vers celui qui l'interpellait.  
- *Pas la peine de crier comme ça, je t'entends, t'es juste à côté.* - *Je sais, mais apparemment t'étais un peu trop dans la lune pour m'entendre quand je parlais normalement.* - *Désolé, je pensais à autre chose*, dit Morgan, en rougissant bien malgré lui. - *C'est pas grave, mais maintenant tu peux peut-être me dire si tu sais où est Tris' vu que vous êtes censés avoir cours ensemble.* - *On a pas eu cours ce matin, la prof était pas là. Mais j'ai croisé Tris'.* Il avait pas l'air bien, répondit Morgan. Il devenait de plus en plus cramoisé en repensant à ce qui s'était passé, mais en tant que meilleur ami de Tristao, Nuno devait sûrement savoir ce qui le tracassait. C'était l'occasion ou jamais pour Morgan d'en savoir un peu plus, alors il ne devait rien laisser paraître de son trouble. - *Tu dois sûrement savoir ce qu'il a, toi, parce que moi, il m'a pas dit grand-chose*, continua-t-il. Ce fut au tour de Nuno de s'intéresser un peu plus aux paroles de son ami. Même si Morgan ne savait pas grand-chose, il en savait apparemment déjà un peu plus que lui, ce qui n'était pas si dur puisqu'il ne savait rien. - *Il t'a sûrement dit la même chose qu'à moi*, tenta-t-il. Mais Morgan ne fut pas dupe. Il avait promis à Tristao de ne rien dire, alors il ne dirait rien, même à son meilleur ami. Il ouvrit la bouche pour lui répondre, puis la referma quand il aperçut Tristao assis sur un banc, de l'autre côté de la cour. - *Je reviens*, déclara-t-il. Il partit, sans laisser à Nuno le temps de dire quoi que ce soit. Il se dirigea vers Tristao et s'assit à côté de lui, sans le prévenir.  
- *Nuno te cherche*, lui dit-il. - *J'm'en doute*, répondit Tristao, peu surpris de la présence de Morgan à côté de lui. - *Tu veux pas aller le voir ?* - *Pas vraiment, non.*



- Je sais pas ce qui s'est passé, mais vu comment il s'inquiète pour toi, vous vous êtes sûrement pas engueulés. Alors, soit tu m'expliques pourquoi tu veux pas lui parler alors que c'est ton meilleur pote, soit tu vas le voir et vous vous marrez comme des cons sans qu'on comprenne pourquoi, comme vous avez l'habitude de le faire !

Décidément, Morgan faisait dans les longues tirades aujourd'hui. Le pire, c'est qu'il avait raison. Il était très perspicace et tôt ou tard, il comprendrait pourquoi Tristao ne voulait plus s'approcher de son meilleur ami. Non, il ne devait pas. Personne ne devait savoir. Il décida alors de mentir, pour son bien, et celui de Nuno. - J'irai lui parler, mais il faut d'abord que je trouve comment lui annoncer que je suis gay. Il a rien contre les homos, seulement il doit pas s'y attendre. Et il vaudrait mieux qu'il soit prévenu avant de me voir enfoncer ma langue dans ta bouche, histoire qu'il finisse pas en syncope.

Un an, un an qu'il attendait ça, il n'arrivait pas à y croire. Il fixait Tristao, ébahi, comme victime d'une hallucination. Tristao, lui, souriait. Il savait qu'il venait de surprendre son ami en lui annonçant de cette façon mais il avait pris sa décision. Il allait sortir avec lui. C'était ce que désirait Morgan, et c'était sûrement mieux ainsi. Il l'appréciait, il le trouvait beau, c'était suffisant. Peut-être que ses pulsions envers Nuno n'étaient qu'une passade. Peut-être qu'elles reflétaient seulement son désir tout neuf pour les garçons. Peut-être qu'il finirait par aimer Morgan. Peut-être... Rien n'était moins certain. Il posa sa main sur la cuisse de Morgan. Ce dernier sembla revenir sur terre à ce contact. Il posa sa main sur celle de son, désormais, petit ami et se tourna pour observer sa réaction. Tristao n'enleva pas sa main et sourit, comme pour prouver à son ami que tout était bien réel. Voulant être bien clair, il lui demanda :

- Veux-tu sortir avec moi ? Le ton quasi-solennel qu'avait employé Tristao fit rire Morgan. Son ami pouvait être tellement étonnant. Il redevint rapidement sérieux en voyant l'air vexé de Tristao. Ce dernier, devant la non-réponse de Morgan, crut qu'il venait d'avoir la plus grosse honte de sa vie, et que Morgan n'était pas du tout intéressé par lui. Tendus, il l'interpella une deuxième fois : - Tu veux pas ? Cette question, Morgan en rêvait depuis longtemps. Il savait qu'il était gay depuis qu'il avait 14 ans, mais il n'était jamais tombé amoureux. Jusqu'à ce que Tristao entre dans sa vie. Il s'était retrouvé dans sa classe et celle de Nuno en première. Au début, il méprisait Tristao et son style de vie très libertin. Il le croyait irrespectueux envers les filles et complètement prétentieux. Il s'était alors plutôt rapproché de Nuno, qui était plus sage et plus introverti à l'époque. Les deux phénomènes étaient déjà les meilleurs amis du monde depuis des années et Morgan ne comprenait pas pourquoi ils s'entendaient si bien, car ils correspondaient parfaitement à l'image d'un homme et son contraire. Puis, après un mois de cours, ils avaient organisé une sortie en boîte avec toute leur classe. C'est ce soir-là que Morgan avait compris. Compris que Tristao n'était pas celui qu'il croyait. Compris ce qu'il ressentait. Compris qu'il ne pourrait plus jamais s'en passer.

[ Flash-back ] Après s'être épuisé en boîte, chacun était rentré chez soi. Morgan, lui, allait passer la nuit chez Nuno qui l'avait invité. Tristao et sa conquête de la soirée les accompagnaient. Quand ils arrivèrent à destination, Tristao s'empressa de filer dans la chambre de Nuno après avoir eu la permission de celui-ci. La jeune fille le suivit aussitôt. Morgan et Nuno se retrouvèrent seuls dans le salon. Déjà bien éméchés, ils s'étaient étalés sur le canapé et avaient allumé le radio, sans oublier de mettre le volume au maximum pour cacher les cris plutôt bruyants que poussait le couple à l'étage. Au bout de quelques minutes, ils s'étaient endormis, et Morgan s'était réveillé le premier, vers dix heures et demi, avec un mal de crâne insupportable. Il s'était levé pour aller chercher un verre d'eau dans la cuisine, quand quelqu'un arriva en bas de l'escalier. Une fille. Une fille qui ne disait vraiment rien à Morgan. Pas qu'elle ne lui plaise pas, de toute façon il était gay, mais il ne lui semblait pas la connaître. Elle, par contre, avait l'air plutôt joyeuse, et paraissait peu étonnée de le trouver là. D'ailleurs, sa bonne humeur l'exaspérait un peu, et lui donnait surtout plus mal au crâne qu'il n'en avait déjà.

- Toi, tu as un peu trop forcé sur la bibine hier soir, lui dit-elle en lui tendant un cachet d'aspirine.

- Comment t'as eu ça ?

Il n'avait pas voulu être aussi agressif. Cette fille essayait simplement de l'aider. Mais en plus d'être une énorme boule d'énergie, la façon dont elle parlait était une horreur pour ses oreilles. La bibine... On aurait dit une conversation de beaufs dans leur village natal, perdu au beau milieu du Sud de la France (avec tout mon respect, j'en suis aussi^^). Voyant qu'il ne l'avait pas vexé par son ton fort peu amical, il essaya d'être un peu plus avenant.

- Désolé, t'as raison, l'alcool et moi ça fait pas bon ménage. J'ai un mal de crâne, je te dis pas.

- Tristao m'a donné une boîte d'aspirine. J'en avais besoin aussi. Apparemment, c'est un habitué des lieux et des maux de tête le matin. Il connaît la maison par coeur, jusqu'à la trousse à pharmacie.

- Tu m'étonnes.

Tristao... Il l'avait oublié celui-là. A l'évocation de son nom, le mépris qu'il ressentait pour cet homme avait refait surface. Encore une fille qu'il allait jeter sans retenue. Encore un coeur brisé, pensait-il. Il décida de la prévenir, car vu son enthousiasme, elle n'avait pas l'air de se douter le moins du monde de ce qui l'attendait quand son amant d'un soir se réveillerait.

- Euh... Je voudrais pas me mêler de ce qui me regarde pas mais tu devrais pas trop t'enflammer pour Tristao. Toi et lui, c'était juste pour une nuit, il te donnera rien de plus. Ce mec est le pire des salops.

Et pendant ce temps-là, la fille lui souriait. Il était vraiment perdu, là.

- C'est gentil de t'inquiéter pour moi, mais je sais tout ça. Je suis comme lui, je couche quand ça me chante,



*avec qui je veux. Quand tu sortiras d'ici, tu penseras sûrement que je suis une salope. Peu importe, vu qu'on se reverra pas. Mais pour Tristao, tu devrais apprendre à le connaître. C'est pas un salop. Il prend que des filles qui veulent la même chose que lui, les autres il y fait pas attention. Ca peut te paraître dégueulasse mais c'est sa façon à lui de respecter les filles.*

Morgan resta abasourdi devant cette révélation. Il aurait pu ne pas comprendre, il aurait pu ne pas voir où était le respect dans tout ça, mais il était mal placé. Très mal placé pour juger quelqu'un qui agissait exactement comme lui. Tristao assumait, Morgan non. Il voyait un tas d'hommes, en cachette : c'étaient les deux seuls éléments qui le différenciaient de celui qu'il ne pourrait plus mépriser désormais. Il n'eut pas le temps de répliquer que la fille était déjà sortie de la maison, loin d'ici, loin d'eux.

Il alla prendre une pomme et prit place autour de la table de la cuisine, silencieusement, pour ne pas réveiller Nuno qui était toujours profondément endormi sur le canapé. Tristao arriva dans la cuisine quelques minutes plus tard. Il y trouva Morgan, à moitié endormi, la tête reposant sur ses bras, croisés sur la table. Il décida de faire demi-tour avant qu'il ne le voie car il n'était pas d'humeur à se faire insulter ou engueuler. Mais il s'était à peine retourné pour repartir qu'une voix se fit entendre.

*- C'est bon, tu peux rester. La boîte d'aspirine est à côté de l'évier,* lui dit Morgan en souriant.

Trop surpris par cet élan inespéré de gentillesse, Tristao alla directement chercher ce dont il avait besoin : une bouteille d'eau et un comprimé. Après l'avoir avalé, il s'adossa à l'évier et fixa le garçon qui s'était déjà à moitié rendormi en face de lui. La bouteille à la main, c'était trop tentant. Quitte ou double. Soit il se faisait incendier, soit l'autre se prenait au jeu. Sans plus réfléchir, il fit couler l'eau sur la tête de Morgan qui était à présent parfaitement réveillé.

*- C'est quoi ce b... commença-t-il,* avant de comprendre ce qui se passait.

Au soulagement de Tristao, il alla prendre une bouteille dans le frigo avant de l'ouvrir et lancer son contenu au visage de son adversaire. La bataille faisait rage, les deux compères n'en pouvaient plus tellement ils riaient. Quand les bouteilles furent vides, chacun reprit son souffle. Quand Morgan leva la tête, ce n'est plus un garçon méprisable qu'il vit, mais un homme désirable. Tristao était debout, en face de lui, torse nu, simplement vêtu d'un pantalon en toile blanc qui contrastait parfaitement avec sa peau hâlée. Même avec un boxer en dessous, Morgan pouvait très largement entrevoir ses formes. Les gouttes d'eau ruisselaient sur son corps, certaines tombaient de son nombril jusqu'à l'intérieur de son sous-vêtement. Morgan était comme hypnotisé, et cette vision ne le quitta plus jamais.

**[ Fin du flash-back ]**

**Désolé pour le retard! Un nouveau chapitre, j'espère qu'il vous a plu! Bises à tous! N'oubliez pas votre avis, sinon je continue pas, na! lol Je vous aime quand même^^**



**Les autres fictions de JoY :**

Bonne(s) année(s) ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1585.htm>